

COMMUNIQUE DE PRESSE

PORTANT : CHERTE DES DENREES ALIMENTAIRES

L'ACDIC depuis sa création, suit hebdomadairement dans le cadre de son axe d'activités sur « la souveraineté alimentaire et la protection des marchés locaux », l'évolution du prix de denrées alimentaires sur les marchés de Yaoundé, Douala et Bafoussam (voir tableau)

Prix moyens	Années							Taux de variation %
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	1 ^{er} Trim. 2014	
Ignome blanc	600	680	730	850	850	900	1 000	66
Manioc	150	176	180	200	200	230	280	86
Macabo/Kg	160	170	190	230	250	290	346	116
Banane douce mûre	160	180	185	205	230	230	250	56
Plantain régime moyen	2 560	2 330	2 260	2 870	2 800	3 117	3 500	36
Huile de palme/L	625	650	680	650	700	650	700	12
Poulet chair 1,8-2 Kg	2 300	2 400	2 500	2 600	2 700	2 667	3 270	42

Force est de constater que les prix des denrées alimentaires ne cessent de grimper au fil des années. Et Pourtant, le SMIC est resté très bas, 28 216 FCFA actuellement.

Le prix du kg de macabo par exemple est passé de 160 F en 2008 à 346 FCFA au 1^{er} trimestre 2014, soit une variation de 116%. Pour la même période, le prix du kg d'igname a connu une variation de +66%, +86% pour le manioc, +56% pour la banane douce mûre, +42% pour le poulet de chair etc. Or en 2008, année de référence de ce communiqué, plusieurs mesures gouvernementales avaient été prises à la suite de ce que l'on avait appelé « les émeutes de la faim », afin de permettre aux camerounais de bien se nourrir et à un prix raisonnable.

Alors :

(i) Tant qu'on ne produira pas suffisamment pour satisfaire la demande, (ii) tant que les intrants agricoles (semences, engrais etc.) seront chers, (iii) tant que l'argent destiné au subventionnement de l'agriculture sera distrait, (iv) tant que les bassins de production ne seront pas désenclavés par la construction des routes rurales, (v) tant que le pouvoir d'achat des camerounais sera bas, il ya lieu de s'inquiéter de l'évolution galopante des prix.

Aussi :

Avons-nous décidé une fois de plus de tirer la sonnette d'alarme, et d'en tenir informer l'opinion nationale et les détenteurs d'enjeux, car la tendance haussière des prix est une menace sérieuse pour la sécurité alimentaire au Cameroun.